

Corinne Diakhoumpa
Erwan Iev-Le Tac

THERMIDOR 229

Entropiques Parisien·ne·s

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN 979-10-359-5229-7
thermidor229.fr



Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution 4.0 International.
Pour voir une copie de cette licence, visitez
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/> ou écrivez à Creative Commons, PO
Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.

*“To me, what is typically
french is precisely the
combination of the ability
to fantasize — and to enjoy
so many things in life —
with a very clear
mathematical spirit.”*

Daniel Barenboim

(Entre quatre-z-Yeux, EuroArts)

*“To him France signified
the cradle of liberty, the
French Revolution the
symbol of all that the world
had of social idealism. [...]
France was very short of
the glory my great teacher
had invested her with [...]”*

Emma Goldmann

(Living My life, Alfred A. Knopf, Inc)

PARIS

À mes filles.

Voilà l'automne, meilleurs vœux et bonne santé ! Après des mois durant lesquels la réfrigération urbaine a tourné à plein régime, des spectres hagards ont peu à peu quitté les abris thermiques afin de respirer à la lumière du jour la fraîcheur irritante d'une atmosphère azotée.

Que c'est bon de pouvoir déambuler dans la ville en dessous de trois cents degrés Kelvin ! Le long de la plus belle avenue débitumée du monde, de majestueux palmiers diffusent des mélodies artificielles, enregistrées autrefois par nos meilleur·e·s ornithologues.

Sur la place de la concorde, deux chamelières se querellent pour quelque infraction routière dérisoire. Ah ! Si l'obélisque de Louxor et la pyramide du Louvre ont de nos jours perdu leur exotisme, le caractère des habitant·e·s n'a quant à lui pas changé !

À l'intérieur de la fontaine asséchée, un citoyen tellurique gît en chien de fusil. Autour de lui s'agitent les couleurs vives de minuscules lépidoptères municipaux – merveilleux drones d'agrément et de surveillance. Seul le regard sévère des statues maritimes semble prêter attention à ce tableau pathétique et déshydraté.

Dans le jardin des Tuileries, à l'ombre des pins parasol, des rires étouffés fusent sous les masques à particules de deux jeunes femmes en cotonnades légères. À quelques pas, leur fille affronte d'autres enfants uniques au jeu de la course téléguidée. Sur le circuit octogonal, virevoltent les panneaux photovoltaïques des bolides miniatures.

Au loin, une embarcation oblongue glisse lentement sur l'épaisse pollution fluviale avant de s'évanouir derrière le pont des Arts. Les touristes agglutiné·e·s au bastingage s'extasient en mille dialectes fabuleux devant la splendeur architecturale. Leurs daguerréotypes embarqués inondent la capitale de crépitements numériques. Profitez-en avant les crues de pluviôse !

Tout l'après-midi notre étoile arrose l'axe historique, festivement prolongé au II^e siècle jusqu'en terre d'Agnesi. Allongée au fond de la verte inclinaison riemannienne j'oriente *Cien años de soledad* de façon à garder le dos tourné à l'éblouissante exilée de la dictature néo-mussolinienne.

Un photographe me tire brusquement de cette rêverie héliotropique afin que je consente à immortaliser ce moment hunnique. Lecture et droit à l'image : deux grand-e-s nostalgiques ! Enfin, les Buendía poursuivent leurs aventures jusqu'à ce que le rose crépuscule s'abatte sur leur famille et la tour Eiffel.

Comment imaginer que dans ce cadre féerique eut lieu la journée insurrectionnelle qui marqua l'éviction de la monarchie et la proclamation de notre ère ?

Une sortie du nucléaire moins tardive aurait certes pu éviter la catastrophe de brumaire. Mais hormis ce fâcheux incident, les Français-e-s ont généralement su être prévoyant-e-s et toujours décider du meilleur pour les générations futures.

APHONES

TERRE DE TROMPERIE

Sans défense contre les braconniers
Les fantômes à l'oubli renié
Hanteront les cimetières d'ivoire.

EAU POISSEUSE

Mais face à l'écueil supra-marin, qui ferait le poids ?
Son immortel plancton saborde branchies et droits !

BOURDE DANS L'AIR

Ô Anchaing butineur sans alphabet,
Y a-t-il pour nous un autre sort ?
Disséminer la vie... Recevoir la mort !

FEU LE VOL

Nous annonçons vos printemps,
Vous annoncez notre automne
En instituant l'éternel été.
Nous irons dès lors migrer vers
La géhenne de l'hiver.

CREDO ÉGARÉ¹

À Hélène Grimaud.

L'ado admire ce cadre adoré.
La gaffe ? Gare à la cage dorée !
La glace agrégée à la balafre cède...
Gère frère ! Gère amie !
Cèdre effacé a frémi,
Gélada désolé a gémi,
Grèbe à bec agacé a migré,
Labre cabré décéda.
L'ado a admiré la façade,
La baffe la dégela.
La cage aérée ? Fade gage agréé !
Délabré sol si glabre ?
L'âtre dégagé l'accabla !
Affre greffée à la face effarée...

¹ Conserver uniquement les lettres du texte, extraire les noms de notes en français, puis traduire ce qui reste avec la notation anglaise e.g. « solfège abrégé » devient « SOL FA MI SOL MI LA SI RE SOL MI ».

Sempre legato ma senza accelerare
il riscaldamento globale ($\text{♩} \approx 229/3$)

Avec l'insouciance de la jeunesse

Prise de conscience et de panique

18

mf

22

Con il suo futuro rubato

Schizophréniquement

28

cresc.

33

Se révolter peu à peu

(cresc.)

f

ff

37

En retenant son souffle

mp

mf

mp

TRANSITIONS

COOLER

Année caniculaire,
Orange incandescent,
Thermidor CCXXIX, Décimal 229,
Hexadécimal E₅, Color #0E₅, Vert clair,
Année écologique

SINGER

Se taire et pourtant saccager
S'atterrer pour les engagé-e-s
S'enterrer pour les sangs rongés
S'en tirer pour les « sans loger »
Se tirer pour l'astre en « *oh jay* »
Se terrer pour l'grand horloger
S'en taper pour l'orgiaque âgé-e
Sans tarder pour le GIEC 4G
S'entraider pour les ravagé-e-s
S'atteler à tout arranger

SCANDAISON

À Irène Frachon.

Traffiquant·e·s libre-échangistes ! Un sportif international médaillé vaut-il une cheffe régionale étoilée ?

Dites-moi, titan·ide·s de l'agro-industrie, croyez-vous être blanchi·e·s de tout soupçon cancérigène ?

Et vous, adeptes de l'hyperboloïde, que soit potable votre brillante solution contre le réchauffement ?

Quant à vous, agences polymères, pourquoi dégrader la note du poisson après avoir déjà retiré son triple S ?

Orpailleuses, orpailleurs ! Cessez de piller vénaleement l'or roturier pour en faire une boue rutilante !

Je m'adresse enfin à vous, laborantin·e·s malsain·e·s : vos régimes d'arrache-cœurs sont à couper le souffle !

Hélas ! Combien de temps faudra-t-il encore que j'écrive aux scandales ?

ORAISON

À Audrey Dussutour.

Nous implorons ta miséricorde Myxos, être immortel qui connut apogée et décadence des Sauropsidien-ne-s, être à l'expansion infinie qui englobe tout de son éther jaune ! Résurrection de Jouvence, lévitation marine, multiplication physique... Combien d'accomplissements miraculeux t'attribue-t-on ? Pauvres de nous, tristes pantins cérébraux dépourvus de tes incroyables pouvoirs fusionnels ou télépathiques ! Ô toi le plus méticuleux des nutritionnistes, accorde le salut à ces misérables violant tes interdits alimentaires ! Génie sans borne, prends pitié de nos ingénieur-e-s civil-e-s qui tentent en vain d'égaler ton art ferroviaire ! Par ton amour infini, pardonne aux mécréant-e-s rejetant un troisième genre, quand tu en dénombre au moins 229 fois plus... Vorace seigneur des ténèbres, accepte cette offrande pour témoignage de notre indéfectible dévotion ! *Te Polycephalum laudamus !*

ARCHÉES

Incarcérées dans un inextricable mutisme métaphysique ! Elles se concevaient hier encore en tant que solitaire enfantement supérieur des déités planétaires. Voilà que de récentes fouilles archéologiques les faisaient brusquement basculer dans les abîmes d'une vexation sensationnelle. Une construction en phosphate de calcium de près de deux mètres d'envergure dont la faible entropie architecturale ne pouvait être fortuite. La carcasse difforme d'un quadrupède à la capacité crânienne incomparable ! Deux griffes opposables aux pattes avants esquissant une préhension qu'elles n'avaient jusqu'ici rencontrée chez aucune autre espèce vivante, même celles dites « évoluées ». Une impressionnante mâchoire aux trente-deux crocs qui aurait d'un claquement broyé les abris blindés conçus par les plus talentueuses ingénieures. Si certaines s'arc-boutèrent sur d'obsolètes mythologies, la découverte de résidus désoxyribonucléiques paracheva l'annihilation des fortifications intellectuelles...

Les datations radiométriques des fossiles apportèrent un encombrant codicille aux Testaments créationnistes. Elles avaient un lien de parenté avec ces monstruosité ancestrales défiant l'entendement archéen ! La question de cette extinction diluvienne préoccupa grandement les chercheuses. Le spécimen ayant été divulgué par l'émanation de rayonnements ionisants, on avança l'hypothèse d'une énergie thermonucléaire bellicivile non maîtrisée qui aurait conduit à des catastrophes mutagènes. Épilogue inéluctablement létal ! L'analyse chimique de l'atmosphère d'antan délivra un pourcentage insignifiant de dioxyde de carbone par rapport à la composition actuelle, couplé à un intriguant excès de dioxygène. Ironiquement, ces organismes païens auraient pu s'estomper à la suite de changements environnementaux causés par leurs propres activités industrielles : accroissement de la rétention thermique terrestre ou appareil respiratoire inadapté à l'air moderne. Des conclusions scientifiques aussitôt reprises à leur compte par les cassandres écologistes de la civilisation archéenne...

HUMANITÉS

À Marylène Patou-Mathis.

Le doyen de plumes paré agonise dans la hutte d'os de mammoth. Ses proches veillent près de la litière médicale tandis que se poursuit la vie au campement...

Assises en cercle et en tailleur, des artisanes moustériennes débitent le silex en fredonnant des airs paléolithiques. Les bourrelets sus-orbitaires froncés, elles sculptent patiemment une panoplie d'outillages lithiques : racloirs, hachereaux, denticulés, bifaces...

Un jeune rouquin au pied gauche amputé prépare maladroitement une fourrure de pika des steppes. Sous sa mandibule crispée, d'acérées serres de gypaète se balancent en collier au rythme du grattoir de pierre.

Dans le demi-jour de graisse incandescente, des couples pariétaux empreignent un amour d'ocre et de manganèse. Libérés de toute entrave, les quartets de mains folâtres planent à travers le ciel rupestre.

À l'intérieur de la vallée éclate une joie de rabattage. De retour des avens, *Bisonne Tatouée* a par hasard entendu le brame de désarroi d'un mégacéros enlisé au milieu du marécage. On ramène l'imposant cervidé !

Après cinq lunes au clan sapiens, une visage-plat en gestation hybride arrive avec son sigisbée hirsute. Aussitôt l'olifant d'aurochs résonne pour rameuter la bonne nouvelle. Les gamin-e-s de la tribu accourent.

On célèbre les retrouvailles autour d'un grand feu où brûlent parole et festin. Mais le sujet controversé du refroidissement climatique est tout à coup abordé.

— Le gibier manque. Nous n'aurons pas toujours autant de chance qu'aujourd'hui. Il faut lever le camp et suivre la faune vers des régions plus clémentes !

— Mais je suis trop faible pour une longue migration, pourquoi ne pas attendre l'accouchement ? Je puis vous enseigner les innovations cynégétiques des nôtres afin d'améliorer vos rendements.

— Grace aux propulseurs, les mâchoires-pointues atteignent leurs cibles à plus de cent pieds de distance...

- Je n’aime pas les lances et m’oppose à tout progrès qui nous mettrait au-dessus des autres animaux.
- La prochaine étape sera d’élever canes et sangliers pour les abattre adultes, sans effort ni empathie !
- On prétend qu’elles dressent à la traque de proies les portées inhumainement arrachées aux louves.
- D’ailleurs c’est ce qu’il a fait en ramenant leur femelle en sursis et son bâtard maudit !
- Comment oses-tu nous offenser de la sorte ?
- Tu sais bien qu’aucune femme de Cro-Magnon n’a survécu après avoir enfanté un métis vagissant !
- Moi je dis que ce bébé apportera le malheur et empêche déjà de quitter ce lieu où rôde la famine ! La sournoise nuée de corvidés alentour va croissante...
- Dois-je comprendre que vous nous abandonnez et rompez avec la tradition immémoriale de solidarité ?

La matrone interrompt l’escalade verbale en arguant du deuil imminent. Le repas s’achève en silence dans la caverne stellaire. Dès l’aurore, nos cousin-e-s aux faciès prognathes honoreront la mémoire du défunt par un rituel d’anthropophagie funéraire.